

Pas de parking, mais des places pour mobility



Un système de parking souterrain automatique a été envisagé, mais estimé à 16 millions, il était trop cher pour St-Saphorin. P. Forney

ST-SAPHORIN

La commune a lancé un sondage dans le but d'installer une ou plusieurs voitures mobility sur son territoire. A défaut de pouvoir envisager la construction d'un parking, les autorités veulent encourager la mobilité douce.

Valérie Blom

«**S**eriez-vous intéressé par une voiture mobility à Saint-Saphorin?» Telle est l'une des questions du sondage posées par la Municipalité à ses citoyens. Elle réfléchit à l'éventualité de l'installation de ce système de mobilité douce, qui permet d'utiliser un véhicule uniquement le temps nécessaire à une course (voir encadré). Pas de garage, pas d'assurance, pas de frais d'entretien. «Il est clair que l'objectif est de permettre à des personnes d'abandonner leur propre automobile», lâche le syndic Gérald Vallélian.

Ce dernier espère que, grâce aux transports publics, l'accès à mobility voire à d'autres offres de mobilité douce telle que le vélo électrique, certains résidents de St-Saphorin renoncent à au moins l'un de leurs véhicules. «De nombreuses familles en possèdent deux, relève-t-il. En augmentant

l'offre, il devrait être possible de renoncer à l'un des deux.» Nonobstant, les autorités sont conscientes que ce système ne palliera pas le problème de parking de la commune, qui ne compte au total que 150 places sur le domaine public du Bourg.

Pas de configuration pour un parking

«Durant le 80% du temps, nous comptons assez d'emplacements, ajoute Gérald Vallélian. Mais les week-ends ou durant les périodes d'afflux touristique, nous sommes coincés.» Des touristes qui ne consomment pas forcé-

peine déjà à sortir des chiffres rouges. En outre, St-Saphorin est soumise à de nombreuses contraintes liées à la route cantonale et au paysage. «Toute construction est compliquée et chère...» La CIL (Commission intercommunale de Lavaux, regroupant Bourg-en-Lavaux, Chexbres, Chardonne, Corseaux, Corsier-sur-Vevey, Jongny, Lutry, Puidoux, Rivaz et Saint-Saphorin) réfléchit à des solutions innovantes de partage de la mobilité, dont peut-être feront partie des stations mobility.

«L'objectif est de permettre à des personnes d'abandonner leur propre automobile.»

G. Vallélian, syndic

ment sur place. «Nous n'allons pas leur dire de ne pas venir, mais nous devons intégrer cette problématique dans la réflexion de la mobilité.» Pas question toutefois d'imaginer un parking, après le projet abandonné en 2014 d'un système automatisé souterrain.

«Sur la commune il n'y a pas de configuration possible», précise l'élu. Le projet enterré était estimé à 16 millions de francs, soit irréalisable pour le village qui

i Lien vers le sondage: <http://www.saint-saphorin.ch/vie-pratique/pilier-public/information-officielles/vehicule-mobility-saint-saphorin-sondage/>

Partage de voitures

Mobility est un système de partage de voitures suisse, fondé en 1997. Il est possible d'utiliser le véhicule le temps nécessaire et de le ramener ensuite à sa place, lorsque le trajet est terminé. Les automobiles sont reconnaissables par leur couleur rouge.

Infos sur www.mobility.ch

Sortez vos archives des tracassets

EPESSÉS

Pour le 20e Championnat du monde des tracassets, prévu le 29 avril, le comité d'organisation songe à publier un livre. Il lance un appel auprès du public pour récolter tout document qui pourrait alimenter cet ouvrage.

Secouez les cartons et les vieux albums photos! Les organisateurs du Championnat du monde des tracassets sont à la recherche de témoi-

gnages, coupures de presse, images ou autres documents pouvant servir à la publication d'un livre à l'occasion de la 20e édition de la manifestation. «En réalité, il s'agit de la 29e fois que le rendez-vous a lieu, précise Cédric Rosset, président du comité d'organisation. Entre 1956 et 1964, l'événement s'est tenu neuf fois en Lavaux. Après une coupure, la Jeunesse d'Epesse a repris le flambeau en 1979 en mettant sur pied le championnat chaque deux ans.»

L'équipe des tracassets s'est plongée dans les archives pour constituer l'ouvrage qui devrait être publié

pour marquer l'édition 2017, soit le 29 avril. «Nous devons encore trouver un financement. Mais je suis positif et j'espère que nous pourrions aller au bout de la démarche», ajoute le président. Le travail de tri a commencé. «Nous tombons sur des choses très intéressantes, et nous avons pu rencontrer le petit-fils de l'inventeur du tracasset!»

Pour les mordus, il s'agit d'une espèce de mobylette à trois roues, avec un pont arrière. Ce véhicule typiquement vaudois est apparu dans les années cinquante et il ne s'est pas répandu au-delà du canton. **vb**



Au Championnat du monde des tracassets, les véhicules sont déguisés en fonction de l'imagination de ceux qui les chevauchent. R. Schmitz